



# COLLOQUE INTERNATIONAL EN HOMMAGE AU PROFESSEUR ALLOU KOUAME RENE



## **THEME:**

**« AU CARREFOUR DU MONDE AFRICAIN : UN ESPACE DE MOBILITÉS ET D'ÉMERGENCE DE NOUVELLES IDENTITÉS, DE L'ÉPOQUE PRÉHISTORIQUE AU XXIE SIÈCLE »**

*16, 17 et 18 avril 2025  
Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, Côte d'Ivoire*

## Appel à communications

### Argumentaire

La mobilité, l'une des fonctions fondamentales de toute société, est de nos jours un concept incontournable dans les recherches sur les migrations en Sciences humaines et sociales. En se fondant sur l'approche de *mobility turn* ou *new mobilities paradigm*, des chercheurs ont défini quatre types de mobilités, notamment la mobilité résidentielle, la mobilité quotidienne, le voyage et la migration (Nathalie O., Salzbrunn M., et Stock M., 2018). Ces quatre types de mobilités renvoient à la mobilité spatiale. Celle-ci fonctionne comme un pôle à côté de la notion de mobilité sociale qui réfère à la promotion, au déclassement, au reclassement social, au changement de statut, etc. L'analyse de la mobilité nécessite par conséquent la prise en compte de ces deux dimensions.

Polysémique, la notion de mobilité dans cette étude sur l'Afrique s'intéresse particulièrement aux mouvements de populations, des biens, au transfert des savoirs et des savoir-faire entre différents espaces géographiques. Cette migration peut être consentie, forcée, temporaire ou définitive. L'historiographie sur la migration permet de reconstituer les principales séquences historiques de la mobilité des personnes, notamment la migration de peuplement, la migration de travail ou économique, la migration forcée, la migration clandestine, etc.

De plus en plus, les études analysent l'histoire genrée de la migration afin d'enrichir l'histoire sociale de la mobilité (N. L. Green, 2020). Par ailleurs, elles abordent les nouvelles mobilités qui sont constituées entre autres des émigrés du Sud en quête de mieux-être au Nord, des éco-réfugiés, des déplacés internes et réfugiés dont la présence multipliée est consécutive à l'éclatement de nombreux conflits de basse intensité dans la plupart des continents. Certaines réflexions se penchent sur les migrations frontalières, irrégulières, pendulaires, sur l'économie de la migration (mise au travail précoce des enfants dans l'économie domestique, minière et de plantation, traite des êtres humains, etc.), les facteurs démographiques, religieux et climatiques liés à la mobilité. D'autres travaux analysent les migrations « réticulaires » et entrepreneuriales (G.-F Dumont, 2006).

Ces différents flux migratoires sont au cœur de l'actualité mondiale. Pour les partis populistes radicaux européens et certaines populations africaines, les immigrants sont sources d'insécurité, de pression sur le système de santé, les écoles. Leur intégration dans le marché du travail favorise le chômage des natifs. Contrairement à ces discours, dans certains milieux politiques et étatiques, l'accueil des migrants est plutôt source de main-d'œuvre, d'innovations, de développement économique et social pour le territoire d'accueil. Ces raisons expliquent sans doute pourquoi les flux migratoires sont actuellement au cœur de vives controverses.

Dans une approche migratoire essentiellement fondée sur l'identité, la sécurité ou l'utilité, plusieurs États africains, européens, américains ont adopté des lois sur l'immigration afin de limiter le déplacement des personnes et l'accès au droit d'asile. Au regard des différentes préoccupations actuelles sur les phénomènes migratoires dans le monde, ce colloque envisage de repenser, en s'adossant à la longue durée, la problématique de la mobilité qui implique le contexte africain et met en exergue son impact sur la construction des identités.

Les politiques d'endiguement des mouvements migratoires au travers de programmes et moyens institutionnels de protection des frontières, qui se signalent en Occident (notamment l'Agence Frontex) peuvent-elles freiner la mobilité des hommes et des femmes du Sud ? En

vérité, il s'agit de manifestations de la vanité de gouvernants qui feignent d'oublier que l'homme, dans son essence, est un éternel migrant. En Afrique, depuis l'époque de *l'homo sapiens*, les êtres humains sont perpétuellement en mouvement. Les raisons de ces migrations, qui se déroulent depuis des millions d'années, réfèrent à l'ordre social, économique, climatique, politique.) Ces déplacements, d'intensité variable, revêtent des formes changeantes non seulement selon le temps et l'espace, mais aussi selon les milieux sociaux et les civilisations.

En Afrique, l'assèchement progressif du Sahara, les guerres de conquête territoriales portées par diverses catégories de pouvoirs étatiques (empires, royaumes, confédérations), la chasse à la « peau d'ébène » consubstantielle de la traite atlantique étalée sur deux siècles, le déploiement d'États esclavagistes qui résultent de cette forme de « mondialisations », ont provoqué des déplacements de populations en quête de refuges, des modifications de la carte des densités humaines, des configurations ethniques et linguistiques.

L'économie coloniale, qui clôtura cette longue durée de changements historiques et nécessite une main-d'œuvre abondante pour maximiser les profits à engranger, a eu pour conséquence la persistance des migrations forcées ou non des populations vers des zones d'exploitation, contrôlées par le capital européen.

À la fin de la colonisation, qui s'est traduite par une division des territoires en réservoirs de main-d'œuvre situés dans l'hinterland et en bassins d'activités économiques dites « modernes » et aménagés sur les côtes et dans les périmètres urbains, l'on observe la prédominance de la migration de travail. Mais, il convient de ne pas négliger la portée historique de la migration de fuite, qui est imputable au maintien de l'ordre, à la forte pression fiscale et à l'enrôlement militaire. Tous ces mouvements de populations ont redessiné la carte des terroirs et des territoires. Le procès colonial engendre ainsi une nouvelle donne géographique qui porte, entre autres dynamiques de changement préjudiciables, la déforestation et l'appauvrissement des sols.

Au lendemain des indépendances, les changements climatiques, qui se traduisent par l'irrégularité des précipitations, la dégradation des terres agricoles, l'assèchement des cours d'eau et la disparition du couvert végétal consolident les mouvements de population massifs en direction des zones forestières favorables à l'économie de plantation et des milieux urbains qui offrent de nombreuses opportunités d'auto-emplois et d'emplois salariés. Aux premiers fléaux cités, s'ajoutent le terrorisme, les guerres civiles et la famine. Aussi bien en Afrique de l'Ouest que dans d'autres parties de notre continent, ils agissent comme de puissants facteurs d'impulsion des déplacements de populations à l'intérieur et à l'échelle internationale.

Ces différentes mobilités humaines s'accompagnent de brassages de populations et participent par voie de conséquence à la fabrication de nouvelles identités. Elles ont non seulement façonné les paysages, les empreintes sociales, culturelles et également les structures politiques du continent. Elles ont généré des espaces de partage, d'inclusion, un environnement favorable à l'hybridation et à l'élaboration de systèmes de survie et d'organisation.

Évoquer la fabrique des identités nous enjoint de faire appel au cycle pharaonique et de pointer des chercheurs qui s'interrogent sur l'apport réel de l'Égypte pharaonique dans la construction des civilisations ouest-africaines. Chose que l'on relève dans les travaux du chercheur Cheikh Anta Diop. Parmi les spécialistes qui mettent en doute sa thèse, figure en bonne place l'archéologue Damien Agut ([francetvinfo.fr](http://francetvinfo.fr), 2019) qui souligne que « L'Égypte pharaonique était connectée avec le Soudan et le Levant. Mais elle n'avait pas de liaisons

transversales et transsahariennes avec l’Afrique de l’Ouest ». Ce colloque se propose de re-questionner la contribution de l’Égypte ancienne à la fabrique des identités en Afrique subsaharienne.

L’édification des différents empires (Ghana/Wagadou, Mali, Songhaï, Monomotapa, etc.), des royaumes (Ifé, Haoussa, Ashanti, etc.) a favorisé des brassages humains et culturels. Par le commerce, et parfois par la guerre, les Soudanais ont islamisé certaines régions d’Afrique et organisé des transferts des technologies relatives à la métallurgie du fer, au tissage et à l’extraction de l’or.

La mobilité des Européens et des Africains sur l’espace africain à l’époque des traites atlantiques et pendant la colonisation crée de nouvelles identités culturelles plus ou moins métissées avec les populations locales. Cette présence européenne qui contribue à l’introduction de cultures et techniques agricoles inconnues jusque-là en Afrique, de nouveaux cultes portés par l’Église missionnaire, a constitué un moteur de l’évolution des mentalités, des cultures matérielles et immatérielles. Elle a également engendré des changements sur le champ de l’ethnie, de l’ethnicité, de la « détribalisation » du citoyen, etc. (J-P Chrétien et G. Prunier, 2003).

La crise économique des années 1980, la question foncière, l’accès à la citoyenneté sont de plus en plus au cœur des conflits entre les immigrants et les nationaux en Afrique. Ces conflits freinent l’intégration des migrants dans les sociétés d’accueil et sont à l’origine de nombreuses crises identitaires observées en Afrique.

Ce colloque international en hommage au Professeur ALLOU Kouamé René se veut un cadre d’analyse des politiques migratoires que des gouvernements africains, soumis ou non au diktat des pouvoirs publics occidentaux, tentent de mettre en œuvre afin de remédier à ces crises identitaires dans le cadre de la construction de l’État-nation. Il offre l’opportunité à des chercheurs en sciences sociales et humaines de revisiter, à travers la problématique de la mobilité des hommes, des biens, du transfert des savoirs et des savoir-faire, du remodelage des identités, ce qui fait sens en matière d’intégration des peuples en Afrique. Des axes de travail permettront d’organiser et les échanges attendus lors de ce colloque international transdisciplinaire.

### **Axes de travail**

**Axe 1** : Témoignages sur le parcours académique, les enseignements, les recherches du Professeur Kouamé René Allou

**Axe 2** : Traditions orales, origine, migration, mutations linguistiques et formation des peuples en Afrique

**Axe 3** : L’Égypte ancienne et la construction des civilisations des peuples de l’Afrique subsaharienne

**Axe 4** : Esclavage, traites atlantiques, islamisation et remaniement des identités

**Axe 5** : Colonisation, mobilité et remodelage des pratiques économiques, politiques et sociales des peuples africains

**Axe 6** : Inventaire, sauvegarde, valorisation et transfert des savoir-faire traditionnels africains

**Axe 7** : Nouvelles formes de migrations contemporaines, intégration et crises identitaires

Ces axes ne sont pas exhaustifs. Des propositions, portant sur d'autres contextes et dévoilant des renouvellements théoriques, ont leur place dans les échanges que nous comptons organiser pour enrichir la réflexion transdisciplinaire.

### **Modalités de soumission des contributions**

Les propositions de communications sont envoyées à [colloqueallou2025@gmail.com](mailto:colloqueallou2025@gmail.com). Les chercheurs, enseignants-chercheurs, doctorants et toutes les autres personnes intéressées par le présent appel sont invités à soumettre un résumé en français ou en anglais. Le résumé doit comporter **300 mots au maximum suivi de cinq mots-clés**. Rédigé en **Arial Narrow 12**, il doit comporter l'axe choisi, le nom et les prénoms de l'auteur ou des auteurs, le grade, le laboratoire ou le département et l'institution de rattachement, l'adresse électronique ou toute autre information permettant de mieux faire connaissance avec l'auteur ou les auteurs.

### **Calendrier du colloque**

**12 octobre 2024** : Lancement du colloque.

**11 janvier 2025** : Date limite de soumission des résumés.

**21 janvier 2025** : Date de notification d'acceptation des propositions de résumé.

**10 mars 2025** : Date limite d'envoi des articles. Pour la présentation des articles, se conformer aux normes du Cames.

### **Frais de participation au colloque**

Enseignants-chercheurs/ chercheurs : **50.000 F CFA (77 euros)**

Doctorants : **20.000 F CFA (31 euros)**

Autres intervenants : **30.000 F CFA (46 euros)**

Les frais de participation au colloque doivent être envoyés par Mobile money, Western union et Money gram aux trésoriers **Dr GOSSAN Logbou Kouso Marie Flora (+225 0707926267/ Orange money)** et **Dr SECRE Kouamé Kossonou Frédéric (+225 0707375768/ Orange money et Wave ; +225 0140332241/ Moov money)**.

Ces frais couvrent les **pauses-café, les déjeuners, le kit de participation**. Les frais de voyage et de séjour sont à la charge des participants.

**Nb : Les actes du colloque feront l'objet de publication.**

**Contacts utiles** : (+225) 0709706163 / 0707326637 / 0708881799

### **Comité scientifique**

**Président** : Pr. EKANZA Simon-Pierre, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

**Vice-Président** : Pr. FAYE Ousseynou, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal

**Vice-Président** : Pr. GAYIBOR Théodore Nicoué Ladjou, Université de Lomé, Togo

### **Membres**

Pr. ABOA Abia Alain, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

Pr. AGNISSAN Assi Aubin, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

Pr. AKA Kouamé, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

Pr. ANOH Kouassi Paul, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

Pr. BAMBA Mamadou, Université Alassane Ouattara de Bouaké, Côte d'Ivoire

Pr. BATCHANA Eshohanam, Université de Lomé, Togo

Pr. BATENGA Willy, Université Joseph KI-ZERBO de Ouagadougou, Burkina Faso

Pr. BOA Thiémélé Ramsès, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

Pr. BOGNY Yapo Joseph, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

Pr. BRINDOUMI Atta Kouamé Jacob, Université Alassane Ouattara de Bouaké, Côte d'Ivoire

Pr. CAMARA Moritié, Université Alassane Ouattara de Bouaké, Côte d'Ivoire

Pr. GBODJE Sékré Alphonse, Université Alassane Ouattara de Bouaké, Côte d'Ivoire

Pr. GOEH-AKUE N'Buéké Adovi Michel, Université de Lomé, Togo

Pr. GOLE Koffi Antoine, Université Alassane Ouattara de Bouaké, Côte d'Ivoire

Pr. (D.R) GOMGNIMBOU Moustapha, Institut des Sciences des Sociétés du Centre National de la Recherche Scientifique et Technologique de Ouagadougou, Burkina Faso

Pr. KIENON-KABORE Timpoko Hélène, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

Pr. KOFFIE-BIKPO Céline, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

Pr. KONAN Kouadio Eugène, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

Pr. KONIN Séverin, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

Pr. KOUADIO Guessan, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

Pr. KOUADIO N'Guessan Jérémie, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

Pr. KOUAME Koia Jean-Martial, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

Pr. KOUASSI Siméon Kouakou, Université Polytechnique de San-Pédro, Côte d'Ivoire

Pr. LATH Egue Michel, Université Alassane Ouattara de Bouaké, Côte d'Ivoire

Pr. LOBA Akou Don Franck Valey, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

Pr. LOUCOU Jean-Noël, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

Pr. MANDE Issiaka, Université de Québec, Canada

Pr. NASSA Dabié Désiré Axel, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

Pr. N'DOUBA Boroba François, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

Pr. N'GUESSAN Mahomed, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

Pr. OTEME Apolos Christophe, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

Pr. OUATTARA Tiona, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

Pr. PARE Moussa, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

Pr. SANGARE Souleymane, Université Alassane Ouattara de Bouaké, Côte d'Ivoire

Pr. SAUPIN Guy, Nantes Université, France

Pr. SAVADOGO Mathias, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

Pr. SETTIE Louis Edouard, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

Pr. SOME Magloire, Université Joseph KI-ZERBO de Ouagadougou, Burkina Faso

Pr. TANO Kassi Pascal, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

Pr. TANOH Bekoin Raphaël, Université Alassane Ouattara de Bouaké, Côte d'Ivoire

Pr. TOURE Mamoutou, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

Pr. TSIGBE Koffi Nutéfé, Université de Lomé, Togo

Pr. YAO Gnabeli Roch, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

Pr. YAPI Yapi André Dominique, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

Dr. (M.C) ADOUBI Thierry Hugues, Université Alassane Ouattara de Bouaké, Côte d'Ivoire

Dr. (M.C) AGOH Akabla Florentine épouse KOUASSI, Université Alassane Ouattara de Bouaké, Côte d'Ivoire

Dr. (M.C) AKA Adou Marcel, Université Jean Lorougnon Guédé de Daloa, Côte d'Ivoire

Dr. (M.C) ARCHER Maurice, Ecole Normale Supérieur d'Abidjan, Côte d'Ivoire

Dr. (M.C) ASSOANGA Kouakou Laurent, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

Dr. (M.C) BAMBA Abdoulaye, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

Dr. (M.C) BANGA Arthur, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

Dr. (M.C) BANGALI N'Goran Gédéon, Université Jean Lorougnon Guédé de Daloa, Côte d'Ivoire

Dr. (M.C) CISSE Chikouna, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

Dr. (M.C) COULIBALY Navigué Félicien, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire  
 Dr. (M.C) COULIBALY Sidiki Youssouf, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire  
 Dr. (M.C) DEA Lépkéa Alexis, Université Jean Lorougnon Guédé de Daloa, Côte d'Ivoire  
 Dr. (M.C) DEDE Jean Charles, Université Alassane Ouattara de Bouaké, Côte d'Ivoire  
 Dr. (M.C) DIABATE Alassane, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire  
 Dr. (M.C) DODO Jean-Claude, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire  
 Dr. (M.C) ESSOH Nome Rose de Lima épouse SORO, Université Alassane Ouattara de Bouaké, Côte d'Ivoire  
 Dr. (M.C) ETTIEN Comoé Fulbert, Université Jean Lorougnon Guédé de Daloa, Côte d'Ivoire  
 Dr. (M.C) GONNIN Gilbert, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire  
 Dr. (M.C) HININ Moustapha, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire  
 Dr. (M.C) KAKOU Foba Antoine, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire  
 Dr. (M.C) KAMARA Adama, Université Alassane Ouattara de Bouaké, Côte d'Ivoire  
 Dr. (M.R) KANGAH Marcelin, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire  
 Dr. (M.C) KOBI Abo Joseph, Université Alassane Ouattara de Bouaké, Côte d'Ivoire  
 Dr. (M.C) KOMENAN Houphouët, Université Jean Lorougnon Guédé de Daloa, Côte d'Ivoire  
 Dr. (M.C) KONATE Navigué, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire  
 Dr. (M.C) KONE Drissa, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire  
 Dr. (M.C) KOUACOU N'Goran Jacques, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire  
 Dr. (M.C) KOUDOU Landry Roland, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire  
 Dr. (M.C) KOUAKOU N'dri Laurent, Université Alassane Ouattara de Bouaké, Côte d'Ivoire  
 Dr. (M. C) KOUMAN Kobenan Maxime, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire  
 Dr. (M.C) MEIGNAN Gouédan, Richard, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire  
 Dr. (M.C) MEITE Ben Soualiouo, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire  
 Dr. (M.C) MIAN Assanvo Newson K, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire  
 Dr. (M.C) NOGBOU M'domou Eric, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire  
 Dr. (M.C) OSSORO Ephrem Angela, Université Jean Lorougnon Guédé de Daloa, Côte d'Ivoire  
 Dr. (M.R) OUATTARA Diakaridja, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire  
 Dr. (M.C) OUATTARA Katiénéffooua, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire  
 Dr. (M.C) SEKA Jean Baptiste, Université Jean Lorougnon Guédé de Daloa, Côte d'Ivoire  
 Dr. (M.C) SERI Jean-Jacques, Université Jean Lorougnon Guédé de Daloa, Côte d'Ivoire  
 Dr. (M.C) SOHI Blesson Florent, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire  
 Dr. (M.C) TOH Alain, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire  
 Dr. (M.C) TRAORE Bakary, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire  
 Dr. (M.C) VIDO Arthur, Université d'Abomey-Calavi, Bénin  
 Dr. (M.C) YAO-BI Gnagoran Ernest, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire  
 Dr (M.C) ZRAN Toily Anicet, Université Alassane Ouattara de Bouaké, Côte d'Ivoire

### **Comité d'organisation**

**Président** : Dr. (M.C) ANGOUA Adjé Séverin, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

#### **Vice-présidents :**

Dr. (M.C) M'BRAH Kouakou Désiré, Université Alassane Ouattara de Bouaké, Côte d'Ivoire  
 Dr. (M.C) ADOFFI Ange Barnabé, Université Jean Lorougnon Guédé de Daloa, Côte d'Ivoire  
 Dr. (M.C) KRA Adingra Magloire, Université Jean Lorougnon Guédé de Daloa, Côte d'Ivoire

Dr. (M.C) DATRO Okobé Noël, Université Alassane Ouattara de Bouaké, Côte d'Ivoire

## **Membres**

Dr. ABE Abé Laurent, Université Péléforo Gon Coulibaly de Korhogo, Côte d'Ivoire  
Dr. ALIMAN Fabrice, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle, Côte d'Ivoire  
Dr. ALLOU Allou Serge, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire  
Dr. AYEMOU Kadjomou Ferdinand, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire  
Dr. AZAGNI Blath Esther, Université Alassane Ouattara de Bouaké, Côte d'Ivoire  
Dr. BAMBA Mamadou, Université Alassane Ouattara de Bouaké, Côte d'Ivoire  
Dr. BLEY Hyachinte, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire  
Dr. BOTE MA Hugues Marcel, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire  
Dr. BROU Konan Alain, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire  
Dr. COULIBALY Dognima, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire  
Dr. COULIBALY Pédiomatéhi Ali, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire  
Dr. DANKOUAN Kapeubé Hervé, Université de Bondoukou, Côte d'Ivoire  
Dr. DIAMIDIA Marie Cécile, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire  
Dr. EKOU Assoumou Gilbert, Université Alassane Ouattara de Bouaké, Côte d'Ivoire  
Dr. FOFANA Mamadou, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire  
Dr. GNETO Gbakré Jean Patrice, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire  
Dr. GOSSAN Logbou Koussou Marie Flora, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire  
Dr. GOULEDEHI Kinva Via Jean Alda, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire  
Dr. IBRAHIM Ahmed, École Normale Supérieure de Bamako, Mali  
Dr. KABA Brahim, Université Julius Nyerere de Kankan, Guinée  
Dr. KABORE Adama, Université Norbert Zongo, Burkina Faso  
Dr. KAMATE Ladji, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire  
Dr. KEIPO Lekpai Yves, Nantes Université, France  
Dr. KEITA Mohamed, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire  
Dr. KOFFI Ignace, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire  
Dr. KOFFI Konan Donald, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire  
Dr. KOFFI Kouablan, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire  
Dr. KOFFI Kouassi Serge, Université Jean Lorougnon Guédé de Daloa, Côte d'Ivoire  
Dr. KOFFI Loukou Bernard, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire  
Dr. KONATE Rokia Alexandra, Institut National Polytechnique Félix Houphouët-Boigny de Yamoussoukro, Côte d'Ivoire  
Dr. KONE Ibrahim, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire  
Dr. KONE Vassamouka, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire  
Dr. KONE Yacouba, Université Jean Lorougnon Guédé de Daloa, Côte d'Ivoire  
Dr. KOUAME Amani, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire  
Dr. KRA Kossia Blandine, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire  
Dr. KRA Yao Séverin, Université Jean Lorougnon Guédé de Daloa, Côte d'Ivoire  
Dr. LODUGNON KALOU Evelyne, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire  
Dr. MAÏ Gilles-Harold Wilfried, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire  
Dr. MENE Yao Fabrice-Alain Davy, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire  
Dr. N'TA Anoh Mabilia Georges, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire  
Dr. OUATTARA Mathata Mireille Pilcherie-Laure, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire  
Dr. PETE Eric, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

Dr. SECRE Kouamé Kossonou Frédéric, Université Alassane Ouattara de Bouaké, Côte d'Ivoire  
Dr. SESS Gnagne Antoine, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire  
Dr. SORO Nonhontan, Institut Pédagogique National de l'Enseignement Technique et Professionnel, Côte d'Ivoire  
Dr. TOURE Tiegbe, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire  
Dr. TRA BI TRA Olivier, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire  
Dr. TRAORE Assa Dramane, Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako, Mali  
Dr. YAO Kouakou Marcel, Université Jean Lorougnon Guédé de Daloa, Côte d'Ivoire  
Dr. YEO Valy, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire  
Dr. YOBOUE Yao Serge, École Normale Supérieure d'Abidjan, Côte d'Ivoire

### **Bibliographie sélective**

AGUT Damien, 2019, « L'Égypte ancienne est-elle à l'origine des civilisations ouest-africaines ? », Disponible sur : [https://www.francetvinfo.fr/culture/patrimoine/archeologie/egypte-ancienne-est-elle-a-lorigine-des-civilisations-ouest-africaines\\_3475837.html](https://www.francetvinfo.fr/culture/patrimoine/archeologie/egypte-ancienne-est-elle-a-lorigine-des-civilisations-ouest-africaines_3475837.html), consulté le 20 juillet 2024.

ALLOU Kouamé René, 2015, *Les Akan. Peuples et civilisations*, Paris, L'Harmattan, 890 p.

ANTIL Alain et al., 2016, « Migrations : logiques africaines », *Politique étrangère*, n° 1, pp. 11-23.

ATAK Idal & NDIAYE Ndeye Dieynaba, 2020, « L'Agence Frontex : la police européenne aux frontières au défi du respect des droits humains des migrants », *Revue québécoise de droit international / Quebec Journal of International Law / Revista quebequense de derecho internacional*, pp. 369–393. Disponible sur : <https://doi.org/10.7202/1078545ar>, consulté le 25 septembre 2024.

CATALA Michel, JEANNESSON Stanislas et SCHNAKENBOURG Eric (dir.), 2023, *Les Européens et la mondialisation, du XV<sup>e</sup> siècle à nos jours*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 395 p.

CHENA Salim et KADRI Aïssa (dir.), 2024, *Routes africaines de la migration. Dynamiques sociales et politiques de la construction de l'espace africain*, Vulaines-sur-Seine, Editions du Croquant, 401 p.

CHIKOUNA Cissé, 2013, *Migrations et mise en valeur de la Basse Côte d'Ivoire (1920-1960). Les forçats ouest-africains dans les éburnéens*, Paris, L'Harmattan, 311 p.

CHRETIEN Jean-Pierre et PRUNIER Gérard (dir.), 2003, *Les ethnies ont une histoire*, 2<sup>e</sup> édit., Paris, Karthala, 435 p.

COQUERY-VIDROVITCH Catherine, et al. (éds), 2003, *Etre étranger et migrant en Afrique au XX<sup>e</sup> siècle : enjeux identitaires et modes d'insertion. Vol. I, Politiques migratoires et construction des identités*, Paris, Budapest, Torino, L'Harmattan, 2003, 546 p.

DANIELS Megan J. (ed.), 2022, *Homo migrans : Modeling mobility and migration in human history*, Albany (N.Y.), State University of New York Press, 359 p.

DEMOLE Jean-Paul, 2022, *Homo migrans. De la sortie de l'Afrique au grand continent*, Paris, Payot, 432 p.

DUMONT Gérard-François, 2006, « Les nouvelles logiques migratoires au XXI<sup>e</sup> siècle », *Outre-Terre*, n° 17, pp. 15-25.

- EKANZA Simon-Pierre, 2016, *La ruée commerciale sur la Côte d'Or et la Côte des Quaquas. Européens et Africain dans le golfe de Guinée*, Paris, L'Harmattan, 196 p.
- GARCIA Dominique et BRAS Hervé (ed.), 2017, *Archéologie des migrations*, Paris, La Découverte, 383 p.
- GREEN Nancy L., 2020, « Quatre âges des études migratoires », *Clio*, n° 51, URL : <http://journals.openedition.org/cli/18222> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cli.18222>, consulté le 20 septembre 2024.
- GUBERT Flore, 2010, « Pourquoi migrer ? Le regard de la théorie économique », *Regards croisés sur l'économie*, n° 8, pp. 96-105.
- KOUAKOU Kirekouao Rigobert, 2023, *Migration senoufo en pays koulango. Sur les traces d'Ardjouman, fondateur de Pala*, Paris, L'Harmattan, 201 p.
- KOZLOWSKI Janusz K., 2005, « Les premières migrations humaines et les premières étapes du peuplement de l'Europe », *Diogène*, vol. 211, n° 3, pp. 9-25.
- LOUCOU Jean-Noël, 1984, *Histoire de la Côte d'Ivoire*, tome 1, *La formation des peuples*, Abidjan, CEDA, 208 p.
- LOUCOU Jean-Noël, 2024, *Peuples & ethnies de Côte d'Ivoire*, 3<sup>e</sup> édit., Abidjan, Editions F.H.B., 214 p.
- LOVEJOY Paul, 2012, *Une histoire de l'esclavage en Afrique. Mutations et transformations (XIV<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles)*, Paris, Karthala, 441 p.
- MANGA Mohamed Lamine (dir.), 2022, *Mobilités en Afrique de l'Ouest. Peuplement, territoires et intégration régionale*, Paris, Hermann, 398 p.
- MEEKS Dimitri, 2019, « La culture pharaonique au sein des africanités », *Archéo-Nil, Revue de la société pour l'étude des cultures prépharaoniques de la vallée du Nil*, n° 29. Egypte et Afrique. Une civilisation africaine ?, pp. 115-126.
- NAVILLE Édouard, 1913, « L'origine africaine de la civilisation égyptienne », *Revue Archéologique*, vol. 22, pp. 47-65.
- OUEDRAOGO Dieudonné, 2002, « Migrations circulaires et enjeux identitaires en Afrique de l'Ouest », *Les Cahiers du Gres*, vol. 3, n° 1, pp. 7-23.
- QUINTANA-MURCI Lluís, 2023, *Le peuple des humains. Sur les traces génétiques des migrations, métissages et adaptations*, Paris, Odile Jacob, 331 p.
- Société des historiens médiévistes de l'Enseignement Supérieur public (éd.), 2010, *Des sociétés en mouvement. Migrations et mobilité au Moyen Âge : XL<sup>e</sup> Congrès de la SHMESP (Nice, 4-7 juin 2009)*, Paris, Éditions de la Sorbonne.
- ROSENTAL Paul-André, 2010, « Une histoire longue des migrations », *Regards croisés sur l'économie*, no 8, pp. 74-80.
- WAGUE Cheikna, 2023, *Histoire des Soninkés dans le Fouta Toro. Une minorité culturelle entre Mauritanie et Sénégal, XVIII<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècles*, Paris, Karthala, 508 p.